

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

60e Année. — No 44.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 21 NOVEMBRE 1941

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Notre ville en est à 75% de son objectif

On profite des Fêtes prochaines de Noël et du jour de l'an pour lancer un nouvel appel aux citoyens de Waterloo. — Un comité très actif.

Les perspectives sont que Waterloo finira par atteindre sans trop de difficulté l'objectif qu'il s'est fixé dans la campagne en faveur des certificats d'épargne, soit l'achat d'un camion-chenilles par mois.

Les chiffres obtenus jusqu'ici oscillent dans le voisinage de 75%, ce qui fait bien augurer pour le succès de la campagne actuelle.

On sait que la vente des certificats se fait chez nous sous la direction d'un comité composé de MM. Joseph Plouffe, président, Robert Flood, vice-président, et Pierre Bolduc, secrétaire, comité qui s'est multiplié depuis la récente visite à Waterloo d'une caravane motorisée commandée par le major J. Prud'homme. Mais, comme il ne s'agit pas ici d'une affaire de quelques jours ou de quelques semaines seulement, MM. Plouffe, Flood et Bolduc font de nouveau appel à la population et profitent de la saison prochaine des Fêtes pour donner d'autres raisons qui devraient engager nos concitoyens à les seconder dans leurs efforts.

PENSONS AUX AUTRES

Durant les dernières semaines de l'année, disent-ils, nous voyons généralement la plupart des Canadiens s'oublier pour penser à leur prochain. Le 11 novembre, la nation entière observe une ou deux minutes de silence afin d'honorer la mémoire des braves Canadiens qui sont tombés au champ d'honneur, dans les Flandres, pour le salut et la grandeur du Canada, payant de leur vie les énormes avantages dont nous jouissons actuellement. Le 25 décembre, les jeunes comme les vieux réalisent le plaisir qu'il y a de donner au lieu de recevoir.

Il semble approprié que les derniers jours de la campagne ayant pour but l'acquisition d'instruments de guerre coïncident avec cette époque de l'année où les Canadiens semblent comprendre plus clairement leur devoir de s'aimer les uns les autres.

On ne considère peut-être pas celui qui achète des certificats d'épargne de guerre comme un bienfaiteur puisque c'est à lui-même qu'il rend un fier service en faisant un placement aussi sûr et en retirant des intérêts fort élevés. Cependant, il faut admettre que le citoyen canadien qui collabore activement à la campagne en faveur de la vente des certificats d'épargne de guerre contribue à protéger ses compatriotes puisque les instruments de guerre que l'on peut se procurer grâce à l'épargne sont indispensables aux nouveaux soldats canadiens qui se dressent à leur tour pour défendre leur mère, leur père et leurs soeurs, comme l'ont fait déjà les jeunes gens d'une autre génération.

Prochain débat, ici, sur l'instruction obligatoire

Les membres de la Chambre de Commerce cadette fourniront à nos concitoyens l'occasion de se mieux renseigner sur cette question.—L'aménagement d'une patinoire publique.—Causerie de M. l'abbé Omer Cloutier.

Les citoyens de notre ville auront tout probablement l'occasion d'assister bientôt à un débat sur l'instruction obligatoire.

Au cours de sa séance de mercredi soir, la Chambre de Commerce cadette a exprimé l'opinion qu'il ne serait peut-être pas mauvais de discuter publiquement le pour et le contre de cette question et de laisser les auditeurs tirer leurs propres conclusions.

Deux membres de l'association donneraient les raisons qui militent en faveur de ce nouveau système et seraient suivis de deux autres compagnons opposés en principe à tout chambardelement de l'état de choses actuel.

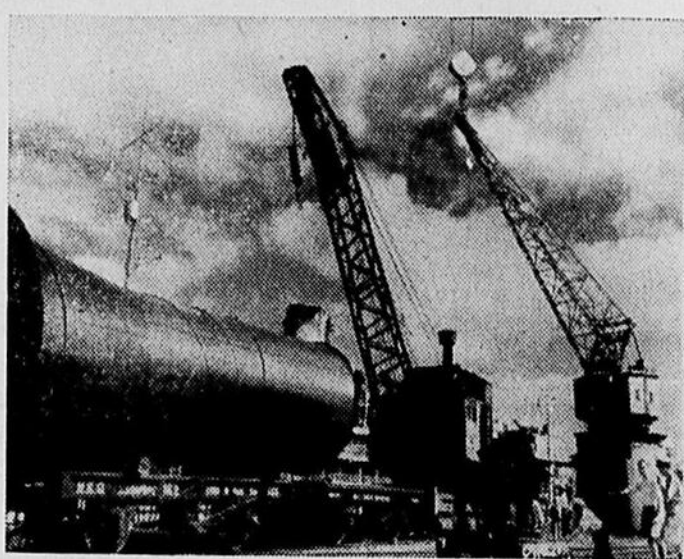
Aucune date n'a encore été choisie pour ce débat, mais il est fort possible que le procès de l'instruction obligatoire se fasse ici dans deux ou trois semaines. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

A PROPOS DE PATINOIRE

On sait que les membres de la Chambre se sont depuis assez longtemps déjà prononcés pour l'aménagement d'une patinoire publique à Waterloo. Ce sujet est revenu sur le tapis à la réunion de mercredi, le président, M. Joseph Plouffe, et M. Albani Casavant devant essayer de trouver l'endroit qui se prête le mieux à cette innovation.

LES OEUVRES SOCIALES

M. l'abbé Omer Cloutier, aumônier de l'association et vicaire à Saint-Bernardin, était l'invité d'honneur à la séance de mercredi et avait été prié de dire quelques mots sur le travail qu'un groupement de ce genre peut faire au point de vue social. Ses idées et ses conseils ont intéressé toutes les personnes, une quarantaine environ, qui participaient au goûter-causerie que la Chambre donnait ce soir-là.



Le contraste entre la paix et la guerre est évident sur cette photo d'un char canadien, prise lors de manoeuvres en Angleterre. Ce char est un tank-croiseur rapide du type que l'on vient de livrer à la brigade canadienne de chars d'assaut. (Photo—Service de l'Information)

Pour l'entretien cet hiver de la route Waterloo-Sherbrooke

L'Association des Routes d'Hiver des Cantons de l'Est s'emploie activement en ce moment à recueillir les fonds nécessaires à l'ouverture de la route Waterloo-Sherbrooke, durant la prochaine saison. On apprend que des pourparlers ont été entamés avec le gouvernement provincial afin d'obtenir le même octroi que l'an dernier, soit \$37.50 du mille.

Pendant la saison 1940-41, l'entretien de la route a coûté approximativement \$4,800. Grâce

aux souscriptions des municipalités intéressées, des marchands et des entreprises de camionnage, l'Association, aidée de l'octroi provincial, a pu défrayer le coût de l'entretien.

Elle a présentement deux agents qui rencontrent les commerçants, camionneurs et dirigeants des municipalités afin d'obtenir des contributions. Elle est déterminée à tenir ouverte cette importante artère, pourvu qu'elle reçoive la collaboration nécessaire.

A DENTS BLANCHES

Le poignard de Benito s'est vite émoussé.

Bennett, Manion, Hanson, Meighen. Quatre chefs, pas un chef-d'oeuvre.

Il se sera tué cette année dans les bois autant d'hommes que de gibier.

Domage que M. Meighen ne puisse pas conscrire aussi les opinions!

Le mois des morts doit, dans le cours d'une année, se multiplier par douze.

On devrait d'abord imposer le service obligatoire à ceux qui le demandent.

Il n'y a rien pour refroidir l'ardeur des soldats allemands comme un hiver en Russie.

Notre ami le Cynique est d'avis qu'il n'y a pas de pire endroit qu'un monde à l'envers.

LA QUESTION DU LOGEMENT

Elle intéresse toujours les membres de notre Chambre de Commerce cadette.

La question de bons logements ouvriers à Waterloo continue d'intéresser les membres de notre Chambre de Commerce cadette.

C'est ainsi qu'à la réunion qui avait lieu mercredi soir à l'hôtel de ville on est revenu sur les sites qui, selon l'opinion de plusieurs membres, conviendraient le mieux à ce genre de construction. L'un de ces

sites est à peu près aux limites de la ville, sur le chemin de Warden, tandis que le second se trouve avenue Eastern.

Aucune décision ne sera cependant prise avant que la Chambre ait consulté les propriétaires des terrains vagues qui pourraient servir à l'érection de ces nouveaux immeubles. On veut d'abord savoir si les conditions de vente ont chance d'intéresser les entrepreneurs qui seraient prêts à placer des capitaux dans cette affaire et de fournir ainsi à la population ouvrière l'occasion d'obtenir des logements confortables au prix qu'elle peut normalement payer.

Le timbre de Noël

Le comité de la Santé écolière, un organisme à la création duquel nos conseillers municipaux, les commissions scolaires et nombre de simples citoyens ont collaboré, vient de publier son premier rapport.

On y verra que, dans le cours de l'année qui s'achève, une douzaine de garçonnets et de fillettes ont reçu les soins médicaux qu'ils n'auraient pu se procurer autrement et qu'une quarantaine d'autres ont bénéficié de la distribution gratuite de 2,454 demiards de lait.

Le comité de la Santé écolière est en quelque sorte une filiale de la Ligue antituberculeuse, dont le but est de réduire au minimum les ravages que la peste blanche a causés et cause encore trop souvent chez nous. Et le meilleur moyen de lui venir en aide est, pour le grand public, d'acheter les timbres de Noël qui seront distribués dans quelques jours. Quant au conseil municipal et aux commissions scolaires, nous sommes assuré qu'ils feront de nouveau leur part.

L'honorable L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province et président de la campagne dans Québec, déclarait, l'autre jour, à la radio, que l'argent prélevé dans une ville ou dans une municipalité est employé pour cette ville ou cette municipalité même et ne va pas ailleurs. Les souscripteurs et les acheteurs de timbres, en versant leur obole, donnent donc, conclut-il, pour soulager les misères de leurs voisins immédiats. Rien n'est plus vrai.

Si les faibles ressources dont il disposait en 1941 ont permis au comité de la Santé écolière d'accomplir tant de bien, que ne pourrait-il pas faire avec des fonds plus abondants?

Achetons des timbres et servons-nous en libéralement à l'occasion des Fêtes prochaines de Noël et du jour de l'an. Aucun argent ne sera jamais mieux dépensé.

Mme Hector Goudreau devient présidente de la Fédération

Les quelque vingt-cinq Cercles de Fermières des comtés de Shefford, Brome et Rouville se choisissent de nouvelles officières. — Une association fort active.

Mme Hector Goudreau, présidente du Cercle des Fermières de Waterloo, dirigera pendant les deux prochaines années les destinées de la Fédération dont fait partie ce Cercle et groupant un grand nombre de membres dans les trois comtés de Shefford, Brome et Rouville, soit en tout quelque vingt-cinq associations très actives.

Mme Goudreau était en effet, à l'issue de la Journée d'étude à Granby, la semaine dernière, choisie comme présidente de cette Fédération et ce pour une période de 24 mois. C'est assez dire en quelle haute estime elle est tenue par ses compagnes.

Les autres titulaires désignées en même temps sont: vice-présidente, Mme Henri Tétrault, de St-Jean-Baptiste de Rouville; secrétaire trésorière, Mme Hormisdas Lafrenière, de Mansonville; conseillères (une par comté), Mmes Harry Messier, de Roxton-Falls, Sergius Ménard, de St-Paul d'Abbotsford, et Max Gagné, de Sutton, respectivement représentantes de Shefford, Rouville et Brome.

EN BONNE PLACE

La Journée d'étude dont il est question ci-dessus se tenait, dans le sous-sol de l'église Notre-Dame, concurremment avec une exposition de travaux par les membres des différents cercles de la Fédération, qui avaient envoyé chacun une dizaine d'exhibits. Waterloo s'est à cette occasion classé au cinquième rang et a reçu un fort joli prix en récompense de son travail.

Tous les groupements de la région étaient largement représentés à Granby, le gouvernement provincial y ayant pour sa part envoyé deux de ses meilleures conférencières, Mlle Alma Champoux et Mme A. Bienjonetti, de la section des Arts domestiques, qui traitèrent chacune avec maîtrise leur sujet: l'organisation des cercles et les ouvrages qu'une fermière digne de ce nom peut, tout en vaquant à sa besogne ordinaire, confectionner à domicile.

Le Cercle de Waterloo comptait une quinzaine d'adhérentes à cette Journée, y compris sa présidente, Mme Goudreau. On y remarquait en particulier Mme Aurèle Gagné, Laurent Lucas, Henri Grégoire, Adrien Ross, Arthur Hébert, Alfred Côté, Emile Smith, Joseph Jeannot, de même que Mmes Armande Casavant, Blanche Laporte, Thérèse Jolin et L. Dufresne.

COURS D'ART CULINAIRE

Grâce aux démarches de Mme Goudreau, les membres du Cercle aussi bien que celles qui n'en font pas encore partie pourront s'initier davantage aux secrets de l'art culinaire en suivant les cours donnés pendant toute une semaine en notre ville et dont nous annoncerons prochainement la date.

C'est une innovation que nos concitoyennes, à quelque milieu social qu'elles appartiennent, apprécient sans doute et qui leur vaudra de justifier tous les jours leur réputation de cordons bleus.



Pourquoi un comité provincial du Timbre de Noël? Est-il vraiment nécessaire d'étendre nos lignes de défense dans la guerre à la tuberculose? Quand l'ennemi extérieur menace nos libertés, d'autres oeuvres ne deviennent-elles pas plus urgentes?

La réponse à ces questions est contenue dans un message du Dr G.-J. Wherrett, secrétaire de l'Association canadienne antituberculeuse.

On sait avec quelle intelligence et quel zèle, depuis quarante ans, l'Association canadienne antituberculeuse s'applique à combattre, à enrayer le fléau de la peste blanche. Lors de sa fondation, en 1900, notre taux de mortalité par tuberculose (toutes les provinces réunies) s'élevait à 200 par 100,000 de population, alors qu'il est descendu à moins de 60 (56 en 1940). En 1900 également, le Canada avait seulement 200 lits de sanatorium et il en a maintenant 11,000. L'Association, en ces dernières années, s'est intéressée particulièrement à la province de Québec et le comité provincial de défense contre la tuberculose, qui a vu le jour à l'automne de 1937, est en grande partie son oeuvre. Que pense l'Association canadienne antituberculeuse du nouveau comité provincial du Timbre de Noël? Voici le message adressé par le Dr Wherrett au secrétaire du comité provincial de défense, le Dr Georges Grégoire:

"Veuillez exprimer la gratitude de l'Association canadienne antituberculeuse au comité provincial du Timbre de Noël, pour l'assistance et l'encouragement splendides que celui-ci nous donne en s'associant à la campagne (du Timbre de Noël) dans Québec.

"Cette année, plus que jamais, il faut que la campagne soit un succès. La tuberculose est le plus grand ennemi de la jeunesse, du fait qu'aucune autre maladie ne préleve un aussi lourd tribut entre les âges de 15 et 40 ans.

"En 1940, la tuberculose a progressé dans tous les pays, belligérants ou neutres. En Grande-Bretagne, par exemple, le chiffre de la mortalité, attribuable à cette maladie, a passé de 26,000 en 1938 à 28,000 en 1940. Alors que le Canada fournit le maximum de son effort de guerre, il y a danger que nous aussi, à moins d'être sur nos gardes, nous perdions le terrain gagné.

"De grands progrès ont été enregistrés dans Québec, mais un travail encore plus intensif est nécessaire, attendu que le taux de mortalité tuberculeuse, dans cette province, reste plus élevé qu'ailleurs. Quarante pour cent de la mortalité par tuberculose au Canada provient de la province de Québec.

"La campagne du Timbre de Noël s'impose donc, pour prévenir la perte de tant de jeunes gens — une perte que nous n'avons pas les moyens de supporter.

"Je souhaite à votre comité tout le succès possible dans sa campagne de 1941."

Dans la lumière

La croix à double traverse est, l'un des symboles humanitaires les mieux connus dans ce pays. Elle est l'insigne de votre société antituberculeuse locale. Une lumière très vive a été récemment projetée sur le danger de la tuberculose par la révélation que cette maladie profite des périls nationaux pour se propager. Nous devons, et ceux qui combattent la tuberculose croient que nous pouvons conserver la tuberculose sous contrôle dans ce pays. Les associations s'efforcent de faire leur part. Celle du public consiste à acheter des timbres de Noël en aussi grand nombre que possible.

Le premier programme d'armements, par l'épargne, dans la province de Québec, prendra fin avec la semaine, alors que les résultats demeureront par suite des engagements d'économiser régulièrement, pour le reste de la guerre, afin d'aider d'une façon pratique à l'approvisionnement de nos armées en engins

L'OBJECTIF SERA BIENTOT ATTEINT

de l'extérieur caractérise également les intérieurs frappants de ces voitures qu'on dit être les plus belles et les plus confortables que Chevrolet ait encore produites. Un capitonnage de nuance riche est employé dans les modèles de luxe et Fleetline, tandis qu'un nouveau motif de couleur de tableau de bord contribue à hausser l'élégance du dessin nouveau.

PIERROT



LE MAGASIN AMBULANT



Par HENRY THOL



de guerre modernes et efficaces. Les milliers de collaborateurs et de démarcheurs de l'épargne s'occupent, en province autant qu'en ville, à terminer leurs visites afin de soumettre la semaine prochaine un rapport complet et définitif qui fera connaître le véritable succès de l'appel à l'étranger.

Plusieurs endroits ont actuellement terminé leur travail et

le comité central, pour la province, s'attend sérieusement à des résultats comparables aux objectifs fixés. Bien que le programme d'automne se termine cette semaine, les rapports et compilations ne seront offerts définitivement au public qu'au cours de la semaine suivante, soit à la fin du mois. Il reste à compléter, de visites à faire et de souscriptions à rele-

ver. D'ailleurs, l'épargne de guerre est permanente et devra souscrire chaque mois l'objectif d'armements qui a été choisi et sera souscrit au cours de cette campagne d'automne. Ce que le public a épargné dans le mois de novembre, il faudra le répéter tous les mois et chaque mois, tant que durera la guerre. C'est à ce prix et à cette condition que nous pouvons espérer en

(Suite à la page 6)

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

Enfants

Aiment à le prendre.

Le Sirop du Dr. Chase

est plaisant au goût et très efficace pour soulager les Rhumes, la Toux, la Bronchite, etc.

35 & 75

Pilules Dodds POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

DODDS KIDNEY PILLS

Célèbre pour sa

QUALITÉ ET SA VALEUR

Essayez Branvin aujourd'hui. Il est doux, délicieux au goût... riche et satisfaisant... pourtant il n'est pas plus dispendieux que les vins ordinaires... c'est la plus grande valeur en vins au Canada.

JORDAN WINES (Québec) LIMITED
Montréal, Québec

LE FLACON \$2.05
D'UN GALLON
BOUTEILLE DE 40 OZ. — 70¢
BOUTEILLE DE 26 OZ. — 45¢

VIN BRANVIN
Rouge DE JORDAN
Blanc



Un comité du sénat américain siège en ce moment pour juger des accusations portées contre le sénateur William Langer, républicain, du North Dakota, que l'on prétend indigne d'occuper ses hautes fonctions.

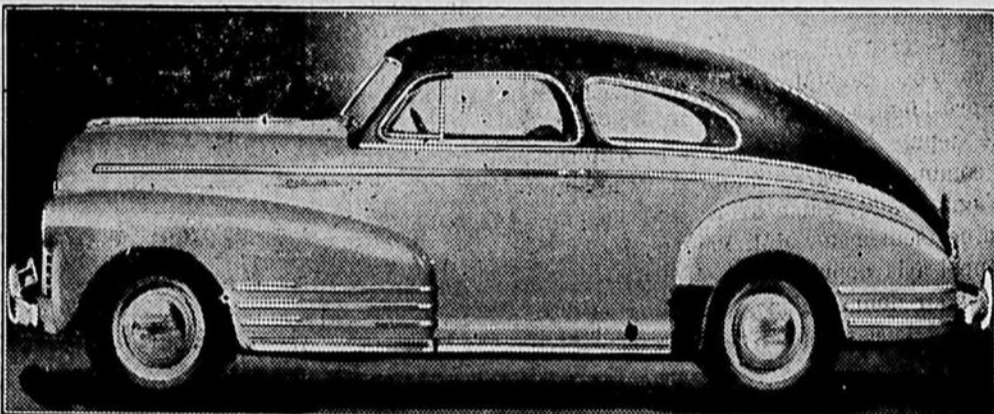
LA NOUVELLE CHEVROLET 1942

Etablissant une nouvelle tendance de style avancé, lequel avait été approuvé avant la décision de restreindre les automobiles durant la guerre, la Chevrolet 1942, annoncée par General Motors of Canada, est présentée en deux séries—la Master de luxe et la Fleetline.

La série Master de luxe offre un choix de modèles suivants: sedan sport, sedan de ville, coupé cinq places

gantes. Tous les nouveaux modèles 1942 distinctifs, disent les ingénieurs, ont été construits pour assurer la continuité de la qualité et de la supériorité Chevrolet pendant des années à venir dans le domaine des bas prix.

L'attention étudiée qu'on a apportée aux pièces



● Présentée en deux séries—la Master de luxe et la Fleetline—la Chevrolet 1942 établit une nouvelle tendance de style avancé, et elle débordante d'importantes améliorations mécaniques. Les nouveaux modèles présentent aussi de nombreux finements intérieurs. Illustré ci-dessus: l'Aérosedan six places Chevrolet Fleetline ultra-moderne.

et coupé d'affaires. La série Fleetline comprend l'Aérosedan et le sedan Sportmaster.

Une caractéristique remarquable et fort agréable du nouvel Aérosedan Fleetline est le dessin frappant et ultra-moderne de l'arrière; les contours harmonieusement profilés du toit-tourelle tout acier et les côtés venant s'y fondre suivant des lignes aérodynamiques élé-

JUSQU'ICI, LA MEILLEURE CHEVROLET

AU SERVICE DU CANADA

LA CHEVROLET SERT SUR D'AUTRES FRONTS

A côté des nouvelles Chevrolet, la General Motors of Canada produit des milliers de véhicules militaires... des centaines de mille pièces d'obus... et s'est récemment engagée à fabriquer des mitrailleuses.

Nous vous présentons la Chevrolet pour '42! La voiture de la plus haute qualité que Chevrolet ait encore offerte au public automobiliste! Avec les lignes rapides de son profilage moderne et une nouvelle carrosserie Fisher sur commande, la Chevrolet vous apporte "le style nouveau qui restera nouveau"... Dans son puissant moteur "Victoire" à soupapes en tête, qui économise l'essence et l'huile, elle vous apporte un bloc moteur fait de matériaux de qualité et conçu pour primer en rendement comme en économie... Avec toutes ses belles caractéristiques de confort, de commodité et de sécurité, la Chevrolet 1942—"des années d'avance pour des années à venir"—prend une fois de plus les devants comme la valeur la plus avantageuse en automobile! Depuis plus de 30 ans, Chevrolet est le "symbole d'épargne" dans le transport automobile. Aujourd'hui, elle signifie non seulement la grosse épargne immédiate de son faible coût d'achat, mais aussi les épargnes à long terme, plus considérables encore, sur le fonctionnement et l'entretien. Voyez la Chevrolet—conduisez-la—aujourd'hui!

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS

REPRESENTANT A WATERLOO:

Lagrandeur Auto Service Enrg.

Rue Main WATERLOO Tél. 42

Conçue pour primer en **ÉLÉGANCE, PERFORMANCE, ÉCONOMIE**

De toutes les autos à bas prix, seule la Chevrolet possède le nouveau style "Leader Line" de la carrosserie Fisher—voyez le motif ultra-profilé de l'arrière de l'aérosedan "Fleetline". Chevrolet est aussi la seule à combiner un moteur économique à soupapes en tête éprouvé par le temps, des freins hydrauliques du type "sur-t" spécial, le roulement plané des genoux mécaniques unifiés et la facilité supérieure de la commande mécanique à vide sans coût additionnel.

Le coin des cultivateurs

LES PRIX DU MARCHÉ

Coopérative fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal:

Semaine finissant le 15 novembre 1941:

Poulets vivants à rôtir

Gris et blancs—

A—6 lbs et plus, 20 $\frac{1}{2}$ c; B—5 lbs à 6 lbs, 18 $\frac{1}{2}$ c; C—4 lbs à 5 lbs, 16 $\frac{1}{2}$ c.
Rouges—
A—6 lbs et plus, 19 $\frac{1}{4}$ c; B—5 lbs à 6 lbs, 17 $\frac{1}{4}$ c; C—4 lbs à 5 lbs, 15 $\frac{1}{4}$ c.

Poulets vivants à griller

Gris et rouges—

A—2 lbs à 2 $\frac{1}{2}$ lbs, 23c; B—1 $\frac{1}{2}$ lb. à 2 lbs, 21c; C—1 lb. à 1 $\frac{1}{2}$ lb., 19c.

Blancs—

A—2 lbs à 2 $\frac{1}{2}$ lbs, 21 $\frac{1}{4}$ c; B—1 $\frac{1}{2}$ lb. à 2 lbs, 19 $\frac{1}{4}$ c; C—1 lb. à 1 $\frac{1}{2}$ lb., 17 $\frac{1}{4}$ c.

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 19 $\frac{3}{4}$ c; B—4 lbs à 5 lbs, 17 $\frac{3}{4}$ c; C—3 lbs à 4 lbs, 15 $\frac{3}{4}$ c; coqs, 14c.

Jeunes dindes vivantes

A—27c; B—25c; C—23c

Poulets abattus (engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus, 30c; A—6 lbs et plus, 29c; A—5 lbs à 6 lbs, 28c; B—6 lbs et plus, 26c; B—5 lbs à 6 lbs, 25c; B—4 lbs à 5 lbs, 24c.

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus, 29c; A—6 lbs et plus, 28c; A—4 lbs à 6 lbs, 27c; B—6 lbs et plus, 25c; B—5 lbs à 6 lbs, 24c; B—4 lbs à 5 lbs, 23c; C—6 lbs et plus, 22c; C—5 lbs à 6 lbs, 21c; C—4 lbs à 5 lbs, 20c; C—3 lbs à 4 lbs, 19c.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus, 25c; A—5 lbs et plus, 24c; A—4 lbs à 5 lbs, 23c; A—3 lbs à 4 lbs,

22c; B—5 lbs et plus, 21c; B—4 lbs à 5 lbs, 20c; B—3 lbs à 4 lbs, 19c; C—5 lbs et plus, 18c; C—4 lbs à 5 lbs, 17c; C—3 lbs à 4 lbs, 16c.

N. B.—Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 51 $\frac{1}{2}$ c; A—Moyens, 48c; B, 41c; A—Poulettes, 42c; C, 27c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 12c.

Veaux abattus — Engraisés au lait

Bons, 15c; moyens, 14c; communs, 12c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Beurre frais

Semaine finissant le 10 novembre 1941 inclusivement:

No 1 pasteurisé, 33 5-16c; No 1 non pasteurisé, 32 1-16c; No 2, 32 5-16c.

Fromage blanc (pour exp.)

Semaine finissant le 11 novembre



Un coq Silver Seabright, après avoir remporté le premier prix à une exposition, a manifesté son orgueil et sa satisfaction en allant se percher sur la tête de sa propriétaire, Mme Katy Whitson, de Raleigh.

vendredi inclusivement:

Fabrique le et après le 26 mai 1941: No 1, 15 $\frac{3}{4}$ c; No 2, 15 $\frac{1}{4}$ c; No 3, 14 $\frac{3}{4}$ c.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 novembre 1941, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

B1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés, \$11.25, par camions, \$11.35; truies, \$8.00 à \$8.50. Veidus abattus, \$15.00.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

B1 (135 à 175 lbs) (Bacon) coupe de \$2.00 par tête.

Rabais.—B2 (125 à 135 lbs), 50c; B3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C1 et C2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C3 (176 à 185 lbs), \$2; D1 et D2 (120 à 175 lbs), \$1.50; D3 (176 à 185 lbs), \$2.50; égers (moins de 100 lbs), \$2; pesants (186 à 205 lbs), \$3.00; extra pesants (206 à 220 lbs), \$2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 du

cent livres.

Veaux de lait

Choix, \$12.50 à \$13.00; bon, \$11.50 à \$12.00; moyen, \$10.00 à \$11.00; commun, \$7.00 à \$8.00; d'herbe, \$5.00 à \$6.00.

Bouillons

Choix, \$9.00 à \$9.50; bon, \$8.50 à \$9.00; moyen, \$7.25 à \$8.25; commun, \$5.00 à \$6.50.

Agneaux du printemps

Bons, \$11.25; communs et bédiers, \$9.25; 100 lbs et plus, \$10.25.

Moutons

Bon, \$5.50 à \$6.50; commun, \$3.00 à \$4.00.

Taures

Choix (Type à boucherie),

\$7.50 à \$8.00; bonne, \$6.50 à \$7.00; moyenne, \$5.00 à \$6.00; commune, \$4.00 à \$4.50.

Vaches

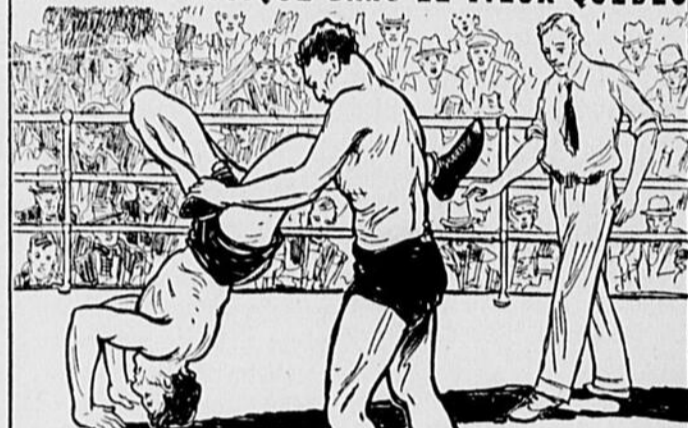
Choix (Type à boucherie), \$6.00 à \$6.50; bonne, \$5.50 à \$6.00; moyenne, \$4.75 à \$5.25; commune, \$4.00 à \$4.50; très commune, \$3.00 à \$3.50.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$6.00 à \$6.50; bon, \$5.50 à \$6; moyen, \$5.00 à \$5.25; commun, \$4.50 à \$4.75.

Le cuivre doré reprend son éclat si on le frotte avec de l'eau chaude additionnée d'un dixième d'ammoniaque, on rince à l'eau claire. Aussitôt que les taches ont disparu, on sèche.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



EUGÈNE TREMBLAY-Champion Mondial

Né à Chicoutimi en 1879, Eugène Tremblay grand rang parmi les champions luteurs mondiaux de tous les temps.

En 1904, il fit partie nulle avec le célèbre Bothner devant une foule record, au Parc Sohmer, à Montréal. En mai 1905, il défut Yamayata, le luteur japonais de jiu-jitsu. Subséquemment, il se vit décerner le titre, que Bothner refusait de défendre.

Toute sa carrière fut mise en parallèle avec celle de Bothner, qu'il rencontra plusieurs fois, le battant de façon décisive en 1907. Parmi les nombreux champions qu'il défut figurèrent May, Parker, Guthbert, Hazlip, Burrows, Jackson, Sundstrum, Acton, Jack Wills, Akerman, Conkley et Munday.



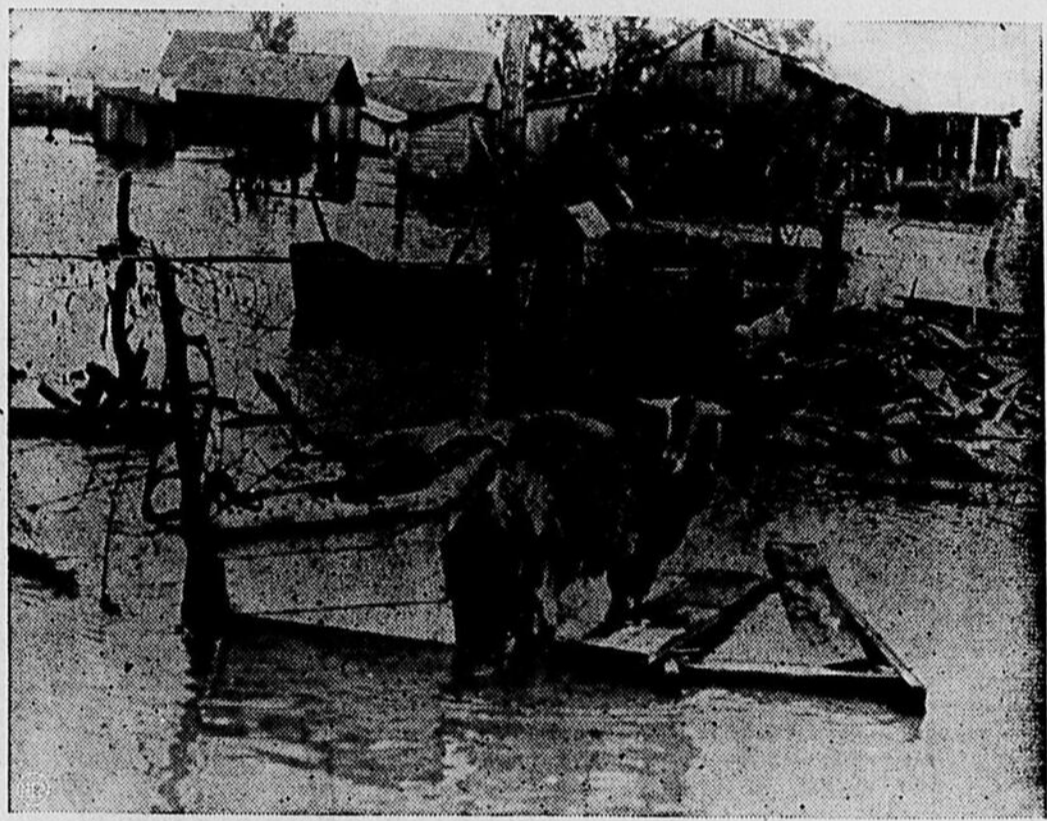
Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695



Les inondations causent bien des désastres et bien des tragédies, mais elles ont aussi leur côté comique. Lorsque la rivière Arkansas déborda de son lit, récemment, on a pu voir cette chèvre apparemment fort en peine de se voir ainsi à la dérive.

LE ROMAN DE L'ORPHELIN

Par LOUISE VANASSE

Résumé des chapitres précédents

Anne Sirois, seule dans la grande ville, travaille dans un petit atelier de couture depuis la mort, survenue un an plus tôt, de son père, un amateur de courses de chevaux. Elle est désespérée de n'avoir pu encore se faire des amis. Cette solitude l'obsède au point d'en avoir presque chaque nuit des cauchemars. Elle décide, un soir, de répondre à une petite annonce publiée dans un journal par un monsieur qui, seul lui aussi, désire faire la connaissance de quelqu'un. Elle n'a cependant pas encore mis sa lettre à la poste.

CHAPITRE III

Anne dit, à mi-voix: "Nous qui gagnons quinze dollars par semaine, nous, les petites gens, nous sommes pris comme dans un sandwich entre ceux qui gagnent plus et ceux qui gagnent moins. Nous sommes écrasés entre ces deux tranches de sandwich social: et impossible d'en sortir."

A l'heure du midi, après avoir avalé rapidement le maigre lunch qu'elle avait préparé le matin, avant de partir, elle se dirigea vers un magasin qu'elle avait coutume de fréquenter, un de ces grands bazars où on peut obtenir à peu près tout pour une somme modique. Elle se dirigea tout droit vers un comptoir où elle savait pouvoir retrouver une petite vendeuse à qui elle s'adressait toujours. Cette dernière, occupée à servir une cliente, l'aperçut et lui fit un signe amical de la main. "Juste une minute," dit-elle. Quand elle la rejoignit, elle lui demanda: "Vous désirez, je suppose, un peu de matériel pour une nouvelle robe?" Elle se souvenait d'elle, s'intéressait à elle. Anne en eut le cœur tout réchauffé. La petite vendeuse, il lui fallait l'admettre, était d'un genre plutôt commun: sa tenue plutôt excentrique accentuait un embonpoint déjà menaçant, son indéfrisable dut lui être donné dans un atelier de dixième ordre, et le parfum qu'elle employait était tout simplement terrible. Mais Anne ne pensait pas à cela. Elle avait devant elle quelqu'un pour qui elle n'était pas seulement une acheteuse perdue dans la foule.

—Vous avez un petit chapeau épatant, dit la vendeuse en s'appuyant au comptoir.
—Mersi. Je l'ai fait moi-même avec quelques retailles que m'a abandonnées ma patronne.
—Que vous êtes habile!
—Oh! Pas tellement... Voyons, maintenant; je voudrais...
Et elle énuméra la liste d'articles dont elle avait besoin.
—C'est bien pour une robe, alors?
—Mais oui. Tenez, voici le modèle.
Elle sortit de son sac à main la découpe du journal sur laquelle apparaissait une débutante bien connue de Montréal, et la tendit à la vendeuse.
—Hum! Irène Landry... Comme c'est curieux!
—Quoi donc?
—Mais cette jeune fille et vous... Comme vous vous ressembliez... On dirait deux jumelles.
Anne devait se souvenir, plus tard, que la petite vendeuse avait été la première à remarquer cette ressemblance entre elle et l'héritière des Landry.
—Laissez-moi voir, dit Anne.
Elle prit la découpe, l'examina attentivement, puis contempla sa propre image dans un miroir.
—Bah! fit-elle, la ressemblance n'est pas si frappante que cela.
—Vous ne pouvez pas en juger facilement, mademoiselle. Mais vous assurez que je n'exagère pas? Lorsque vous aurez terminé votre robe et que vous serez vêtue comme Irène Landry, on vous prendra pour elle. Vous êtes chanceuse, soupirez-elle, de pouvoir vous voir comme cela. Moi, ce genre-là ne me va pas du tout.
Anne réprima un sourire. Elle ne voyait pas très bien la petite vendeuse dans une robe semblable, en effet.
Quelques minutes plus tard, elle revenait à l'atelier. L'après-midi fut très occupée. Plusieurs clientes vinrent prendre livraison de leurs chapeaux.
—Votre atelier est plus achalandé que jamais, dit-elle à madame Hébert. Je vous envie d'avoir votre établissement bien à vous.
—Ne m'enviez pas. Je gagnerais plus si j'étais encore à l'endroit où je travaillais il y a quelques années.

Savez-vous combien d'argent j'ai fait au cours de l'année?
—La jeune fille parut embarrassée.
—Oh, ce n'est pas un secret, continua madame Hébert. Mes bénéfices moyens ont été de soixante-cinq dollars par mois, au cours de l'année dernière.
—Je n'avais pas idée... Mais il y a le salaire de votre mari, naturellement.
—Oui. Il y a le salaire de mon mari. Lorsque nous nous sommes mariés, il faisait la livraison d'une laiterie et recevait deux dollars et demi par semaine. Il travaillait toujours pour la même laiterie et reçoit le même salaire. Voyez-vous, Anne, il

n'est pas facile de sortir de l'ornière.
Les rues étaient encombrées. Il en était toujours ainsi à cette heure, alors que tous les bureaux, tous les ateliers et toutes les usines rendaient la liberté à des dizaines de milliers de travailleurs et de travailleuses. Encore une fois, au milieu de toute cette foule, Anne se sentit terriblement plus seule que jamais.
—Pas un visage parmi tous ces hommes et toutes ces femmes, murmura-t-elle.
Elle monta dans un tramway rempli à craquer. Une fois dans sa chambre, elle n'eut rien de plus pressé que de relire la lettre qu'elle

avait écrite et qu'elle n'avait pas encore eu le courage d'expédier. Elle la relut et la remit au fond du tiroir. Elle pensa au mystérieux K295. Était-ce un homme jeune comme elle, un étranger dans la métropole, incapable comme elle de se créer un cercle d'amis? Elle se prit à souhaiter qu'il ressemblât à ce voisin inconnu qui lui avait adressé la parole, un soir, dans l'obscurité, parce que, tout simplement, de la chambre qu'il habitait dans la maison d'en face, il l'avait entendue crier lorsqu'elle avait eu ce terrible cauchemar. Quelle voix sympathique il avait. Mais elle se rappela son indifférence, le matin même, lorsqu'elle

l'avait aperçu à l'arrêt du tram.
Après un souper avalé à la hâte, elle se rendit au cercle de couture établi dans le voisinage. Pour une somme modique chaque semaine, elle avait le privilège de se servir d'un moulin et d'avoir recours aux conseils d'une habile directrice que tout le monde appelait madame Jeanne.
Celle-ci l'accueillit avec effusion.
—Qu'est-ce que vous entreprenez de nouveau, demanda-t-elle.
—Oh! Rien qu'une petite robe.
Un peu plus tard, madame Jeanne s'arrêta derrière elle et contempla le travail qu'elle préparait. Anne taillait le matériel dont elle avait fait l'acquisition le midi même. En face d'elle, elle avait disposé la découpe du journal. La directrice s'exclama.
—Cette jeune fille, mademoiselle Sirois, est-ce une de vos parentes?
Anne ne comprit pas, tout d'abord. Puis elle vit que madame Jeanne contemplait le portrait d'Irène Landry.
—Cette débutante? Vous pouvez être sûre qu'elle n'a jamais entendu parler de moi et que je demeurerai toujours pour elle une inconnue.
—C'est extraordinaire, murmura la directrice. Elle vous ressemble tellement que vous pourriez facilement passer pour sa soeur.
C'était la deuxième fois, au cours de la journée, Anne demeura songeuse. Puis ce nom, Landry...
Mais oui, c'était bien cela. Un souvenir d'enfance se faisait plus clair, dans sa mémoire, remontait à la surface des choses déjà oubliées, déjà vues, déjà entendues... Ce nom, elle avait appris à l'épeler au revers du boîtier d'or de la montre de son père, lorsqu'elle était toute petite fille. Cette montre? Elle l'avait en sa possession, mais il y avait bien des années que son père n'avait ouvert le boîtier en sa présence. Et puis, Pierre Sirois avait fort bien pu avoir fait l'acquisition du bijou au cours d'une partie de cartes ou de dés. Elle ne se faisait aucune illusion sur la provenance de bien des objets qu'elle se souvenait avoir vus en possession du joueur et du parieur qu'était son père, objets dont il ne demeurait pas longtemps propriétaire, d'habitude. Mais cette montre, il l'avait toujours conservée. Elle était dans une petite malle, au fond d'une armoire, dans sa chambre, avec les rares souvenirs qui lui étaient restés de ce père extravagant et prodigue.
Elle avait hâte, maintenant, de retourner à sa chambre et d'examiner avec attention le bijou qu'elle avait presque oublié.
(Suite au prochain numéro)



Une fois de plus, au milieu de toute cette foule, Anne se sentit plus terriblement seule que jamais. —Pas un visage ami parmi tous ces hommes et toutes ces femmes, murmura-t-elle.

DES DONNÉS A LA CROIX-ROUGE

Pour l'achat de couvertures de laine aux victimes de la guerre. — Accusé de réception.

Nos concitoyens se sont montrés très généreux envers la Croix-Rouge, au cours de la campagne qu'elle vient d'entreprendre en faveur de l'achat de couvertures de laine pour les victimes de la guerre. Elle accuse, entre autres, réception des dons suivants:

Mme Charles Slack, deux couvertures de laine; Mlle Irene Savage, une couverture de laine; les élèves du couvent Maplewood, \$5; le Cercle des Fermières de Waterloo, \$5; Mme R.-R. Bachand, \$5; Mme J. Symons, \$4; Mme Henri Labelle, Mlle M.-J. Bennett, Mme Floyd Morin, Mme Théotime Dupaul, Mme Sylva LeBrun, Mlle H.-M. Darby, Mme J.-G. McKerkow, Mlle A. Page, Mme Henry Bird, Mme J.-H. Larose, \$2; Mme C.-A. Robidoux, Mme F.-R. Leclair, Mme Pierre Ducharme, Mme L.-C. Godbout, Mlle R. Bobo, Mme H. Wing, Mme Earl Blake, Mme O.-T. Pickford, \$1; Mme Ed. McKenna, Mme Henry Smith, \$50c.

Tous ceux qui désirent se joindre à ces donateurs peuvent faire remise à Mmes C.-A. Robidoux, vice-présidente, L.-C. Godbout, secrétaire, ou Earl Blake, Jr., trésorière.

Nous publierons d'ici quelques semaines une autre liste de dons à la Croix-Rouge.

UN CITOYEN DE BEDFORD MELE A CETTE AFFAIRE

Ephrem Rhéaume est accusé d'avoir eu en sa possession des billets de loterie au nom de la Croix-Rouge. — Pièces compromettantes.

La Gendarmerie royale du Canada a mis à jour, en fin de semaine, une présumée tentative pour tromper les citoyens du Canada aussi bien que ceux des Etats-Unis, au moyen d'une lo-

terie soi-disant au bénéfice de la Croix-Rouge. Les policiers fédéraux effectuèrent une descente au numéro 4321, boulevard LaSalle, à Verdun, où une arrestation fut effectuée, et où une cinquantaine de livrets de présumés faux billets de loterie et d'autres articles furent confisqués.

L'homme appréhendé à cet endroit est Ephrem Rhéaume, 54 ans, employé des grands chantiers de Saint-Paul-l'Ermitte et ancien employé ferroviaire et cultivateur des environs de Bedford, dans les Cantons de l'Est. Il aurait admis avoir été précédemment distribuer des billets de loterie des hôpitaux irlandais, ainsi que ceux des "Army and Navy Veterans" sweepstakes, mais il déclara catégoriquement qu'il n'avait aucune relation avec cette affaire de loterie au sujet de la Croix-Rouge.

Les agents fédéraux, commandés par l'inspecteur J.-R. Lemieux, firent des perquisitions minutieuses au lieu de la descente, où ils découvrirent un colis de livrets de loterie dans une poubelle à rebuts sur la galerie, et un second dans un vieux paletot suspendu à un crochet dans le sous-sol.

Outre ces billets de loterie, les policiers trouvèrent des listes d'adresses, un clavigraph, plusieurs milliers d'enveloppes toutes adressées et portant le nom et le lieu de domicile de plusieurs citoyens — hommes et femmes — de la Colombie anglaise à la Nouvelle-Ecosse. A la suite de son arrestation,

l'inculpé Rhéaume fut conduit aux casernes de la Gendarmerie royale du Canada, puis transféré à la Sûreté provinciale du Québec, rue Notre-Dame, où on le logea dans une cellule en attendant sa comparution, aujourd'hui, en correctionnelle, au sujet de cette affaire.

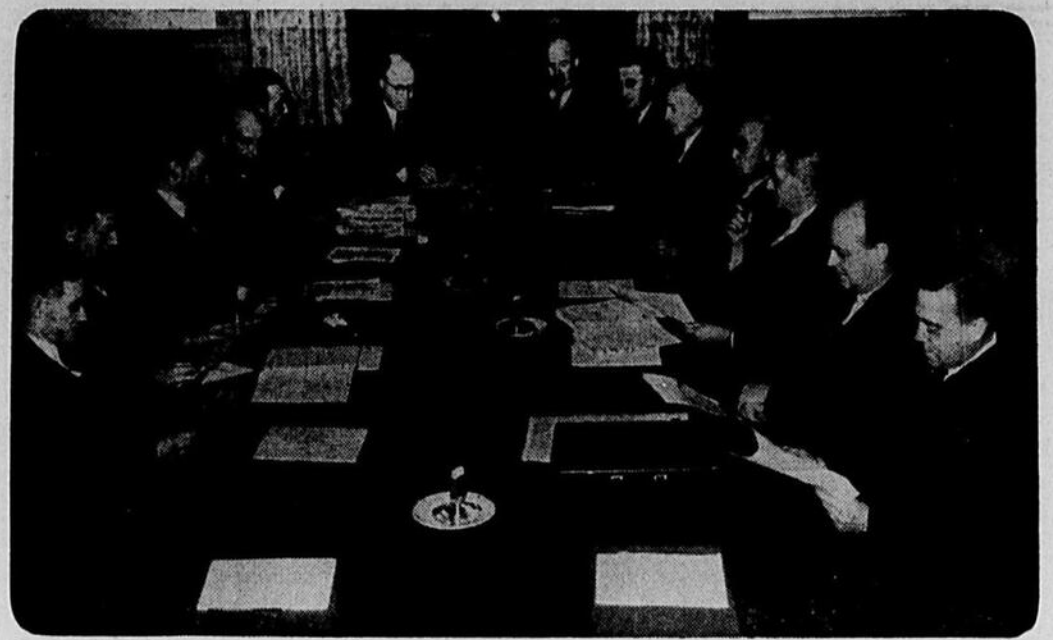
En fin de semaine, les policiers provinciaux auraient fait de nombreuses perquisitions à certaines adresses trouvées sur les talons de livrets, mais le résultat de ces perquisitions ne furent pas divulgués par la Gendarmerie.

Les billets de loterie en question sont imprimés sur un papier très mince, et le prix de \$1 y apparaît en trois endroits du billet. D'après ces billets, la loterie aurait été organisée à New-York, à Toronto et à Montréal. On y voit à l'arrière du billet une liste de prix, dont le premier est de \$7,500, le second de \$5,000, le troisième de \$2,500, le quatrième de \$1,000 et les dix autres de \$100. Sous une autre interprétation plus généreuse, on y voit une distribution totale de \$30,000, montant total qui, après vérification, semble réduit à celui de \$17,000.

MALADIE DE L'HON. LAPOINTE

Le ministre de la Justice en danger de mort à l'hôpital Notre-Dame.

L'état du ministre de la Justice, le T. Hon. Ernest Lapointe, est encore "très grave" et



Les membres des comités conjoints économiques canado-américains se sont récemment réunis à Montréal où ils ont siégé pendant trois journées entières, discutant des problèmes affectant l'économie des deux pays. Voici une photo prise au cours de la première séance de cet important groupe.

sa vie a même été en danger au cours de la nuit dernière. Sans vouloir discuter la nature de la maladie de son patient, le médecin de M. Lapointe dit que l'état de ce dernier est même dangereux.

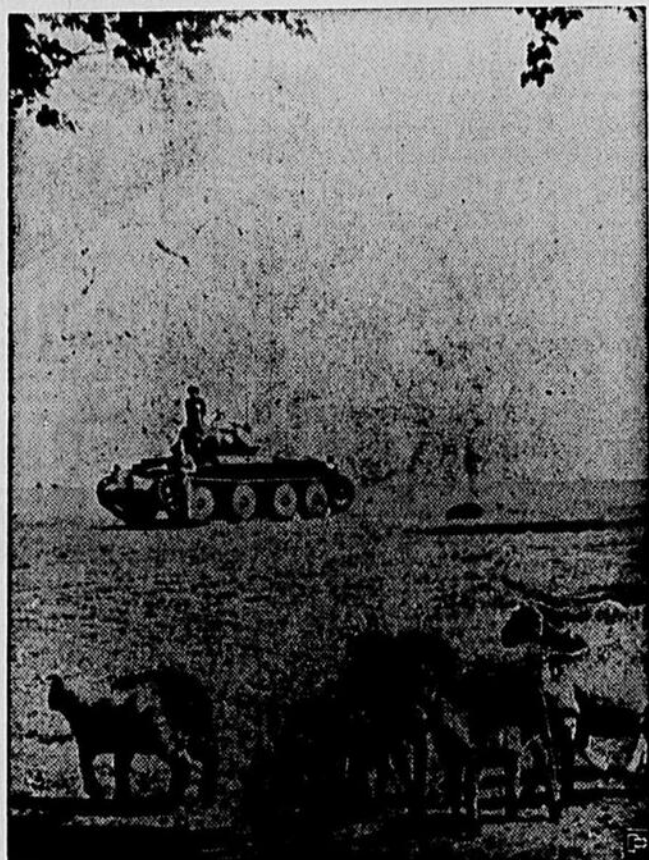
Quant aux autorités de l'hôpital Notre-Dame, elles se contentent de dire également que l'état du ministre de 65 ans est encore "très grave" à la suite d'une rechute.

M. Lapointe était entré à l'hôpital, il y a deux semaines, pour un traitement général, comme il avait l'habitude de le faire à tous les ans. Lundi soir, tout allait pour le mieux et le Dr Provost comptait que son patient pourrait quitter l'hôpital dans quelques jours. M. Lapointe eut cependant une rechute, mardi après-midi, et son état a empiré depuis.

Mercredi, M. Lapointe a re-

çu les derniers sacrements et Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, lui a rendu visite et lui a donné sa bénédiction. Mme Lapointe, ainsi que sa fille et son gendre, Mme et M. Roger Ouimet, passent la majeure partie de leur temps au chevet du malade.

Mercredi soir, le premier ministre Mackenzie King a rendu visite à son vieux collègue.



Singapour, le port fortifié britannique en Extrême-Orient, bourdonne d'activité depuis le début de la guerre, mais surtout depuis que les militaristes japonais montrent les dents. On voit ici une cheminée de navire transportée par chemin de fer vers les quais. (Photo—Service de l'Information)

RECHERCHER CETTE MARQUE AVANT D'ACHETER...

WARRANTED HIGH GRADE ANGLE KNIT-GOODS

CETTE MARQUE EST VOTRE PROTECTION

Les hommes qui achètent avec prudence demandent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Ces sous-vêtements leur assurent la protection nécessaire quand il fait froid. Le tricot de qualité et la coupe parfaite assurent un ajustement confortable. La confection experte assure un long usage et une excellente résistance au lavage. Recherchez la marque Penmans... elle vous assurera une pleine valeur en fait de sous-vêtements.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

FE2-41F

DEVENEZ POPULAIRE AVEC LES Vins St-Georges

La gaité règne dans les réunions d'amis ou de parents quand il y a du bon Vin St-Georges. Dégustez le riche type Porto ou le type Sherry et vous saurez pourquoi la maison Bright cultive ses propres raisins, célèbres pour leur qualité. Les Vins St-Georges sont moelleux et savoureux parce qu'ils sont bien vieillies. Une réserve de 4 1/2 millions de gallons permet un cuvage prolongé, indispensable à la production d'un bon vin. Servez ces vins populaires que tous apprécient.

Type Porto ou Type Sherry
Cruche d'un Gallon
160 oz. 2.05
Bout. de 25 oz. Bout. de 40 oz.
.45 .70

Achetez des Certificats d'Épargne de Guerre

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

En vigueur
DIMANCHE LE 30 NOVEMBRE 1941

Renseignements complets des agents.

Pacifique Canadien

75% DE NOTRE OBJECTIF!

En avant Waterloo VERS LA VICTOIRE!

UN CAMION-CHENILLES par mois, tant que la guerre durera. Voilà l'objectif que Waterloo s'est fixé durant la Campagne Nationale d'Armements

■ Notre camion-chenilles est presque terminé. Nous approchons l'objectif que nous nous sommes fixé, mais nous devons nous hâter. Doublons nos achats de Certificats. Nos soldats, nos marins, nos aviateurs comptent sur nous. Plus nous achèterons de Certificats, plus nous fournirons d'armes à nos combattants. Que chacun fasse son devoir, sans exception. Ensemble, donnons le dernier coup d'épaule qui nous assurera le succès. Ne nous contentons pas du présent objectif. Notre tâche est loin d'être achevée. Si nous voulons vaincre nous devons accélérer nos efforts en achetant régulièrement et de plus en plus des Certificats d'Épargne, tant que la guerre durera. Unissons-nous dans un effort suprême, pour la victoire!

LE COMITE DE WATERLOO POUR L'ÉPARGNE EN TEMPS DE GUERRE

Achetez régulièrement et de plus en plus des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Onze enfants ont reçu des soins médicaux

Grâce aux fonds dont disposait cette année le comité de la Santé écolière à Waterloo.— Distribution gratuite de lait dans trois écoles.

Le comité de la Santé écolière enverra très probablement à la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre quelques centaines de lettres à nos concitoyens au sujet de la vente des timbres de Noël à Waterloo.

Ce comité, composé de MM. Hector Goudreau, C.-A. Norris et L.-J. Lamontagne, respectivement président, directeur et secrétaire trésorier, a trouvé en notre ville une foule d'auxiliaires aussi bien chez les membres du conseil municipal que chez ceux et celles qui s'occupent d'oeuvres sociales.

C'est ainsi que, dans la lettre en question, nous relevons les noms du maire S. LeBrun, des conseillers Buckland, Fournier, Jolin, Casavant, Audette, Bird et Macdonald, de même que ceux de Mmes H. Goudreau,

O.-B. Bessette et Henri Grégoire, assistées de Mlle Rosine Morin.

Chaque lettre renfermera une série de timbres de Noël que le destinataire est prié de coller sur tous ses colis et toutes ses lettres d'ici la prochaine fête de la Nativité. La somme de \$1 qu'il fera parvenir en retour au comité de la Santé écolière est destinée au traitement des écoliers médicalement indigents et qui souffrent de maladies susceptibles de nuire à leur instruction ou à leur développement physique.

C'est ainsi qu'une douzaine de ces écoliers ont été opérés dans le cours des douze derniers mois et que d'autres le seront à brève échéance. Ajoutons que, durant la même période, une quarantaine d'enfants fréquentant trois de nos maisons d'enseignement ont reçu gratuitement un grand total de 2,454 demiards de lait et que cet excédant de nourriture n'a pas été sans faire beaucoup de bien à tous.

Le produit de la vente du timbre de Noël, qui était autrefois envoyé au comité central de la Ligue de défense contre la tuberculose, est maintenant laissé dans la caisse du comité local, qui s'en sert exclusivement pour des fins comme celles aux-

quelles nous venons de faire allusion.

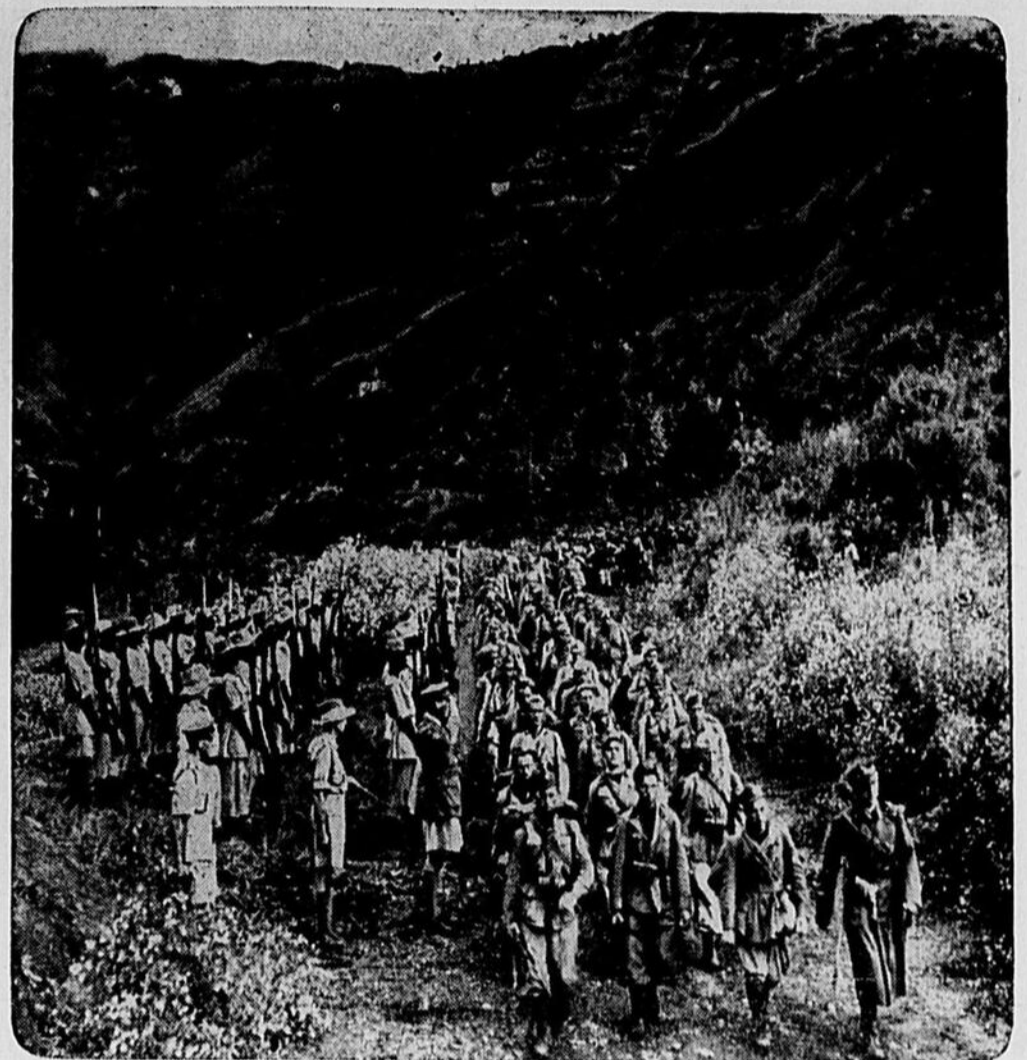
C'est dire que l'argent souscrit à Waterloo sera dépensé à Waterloo. Il n'en faut pas davantage pour ouvrir tous les coeurs et toutes les bourses.

L'avion rase un clocher et perd ses ailes

Mésaventure de quatre aviateurs venant de la Nouvelle-Ecosse et qui doivent faire un atterrissage forcé près d'Eastman.— Un blessé.

Dimanche après-midi, vers 3 heures, un avion du C.A.R.C. s'est abattu tout près d'Eastman, sur la ferme de M. Joseph Lapointe, du rang 10. Les citoyens d'Eastman qui se trouvaient dehors à ce moment-là ont pu voir l'avion raser le clocher de l'église en volant en rase motte et se faire couper littéralement les deux ailes en passant entre deux arbres, à un mille du village, avant de s'abattre en glissant sur une longueur de 60 pieds.

Sur les 4 aviateurs qui se trouvaient dans l'avion, un seul fut blessé légèrement. L'avion venait de Sydney, Nouvelle-Ecosse, et se dirigeait vers St-Thomas, Ontario. Le C.A.R.C. a envoyé quelques membres de son personnel surveiller les débris en attendant que l'enquête soit tenue sous peu.



Lorsque les Italiens, acculés par les troupes britanniques, décidèrent récemment d'abandonner leurs positions à la passe Walcheff, en Afrique Orientale italienne, à quatre-vingts milles au nord de Gondar, une impressionnante cérémonie militaire eut lieu. Selon la coutume, un régiment britannique présenta les armes aux vaincus qui défilèrent, drapeau en tête, pour ensuite déposer leurs armes. L'officier que l'on voit saluant les Italiens est le brigadier W.-A.-L. James.

Il est facile de conserver aux stores un air frais et pimpant. Étendez-les sur une surface plane, passez rapidement une éponge imbibée de mousse au savon "absolument pur" et asséchez parfaitement. Vous serez surpris du résultat obtenu.



Pendant que les New-Yorkais décidaient de l'élire pour un troisième terme, le maire Fiorella La Guardia se réfugiait dans un vaste amphithéâtre désert pour assister à une répétition de l'orchestre philharmonique de New-York. Il n'arrive pas souvent qu'un photographe puisse surprendre au repos le maire de la métropole américaine.

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ
EDOUARD DELORME & CIE
 ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
 INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
 PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES
 Prix raisonnables et satisfaction assurée.
 309 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.
 (Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

EXPEDIEZ PAR
LEMAY EXPRESS
 Service quotidien entre
 Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
 Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington. Tél: PLateau 8147.
 Bureau central à Waterloo: 617 Eastern. Tél. 389.

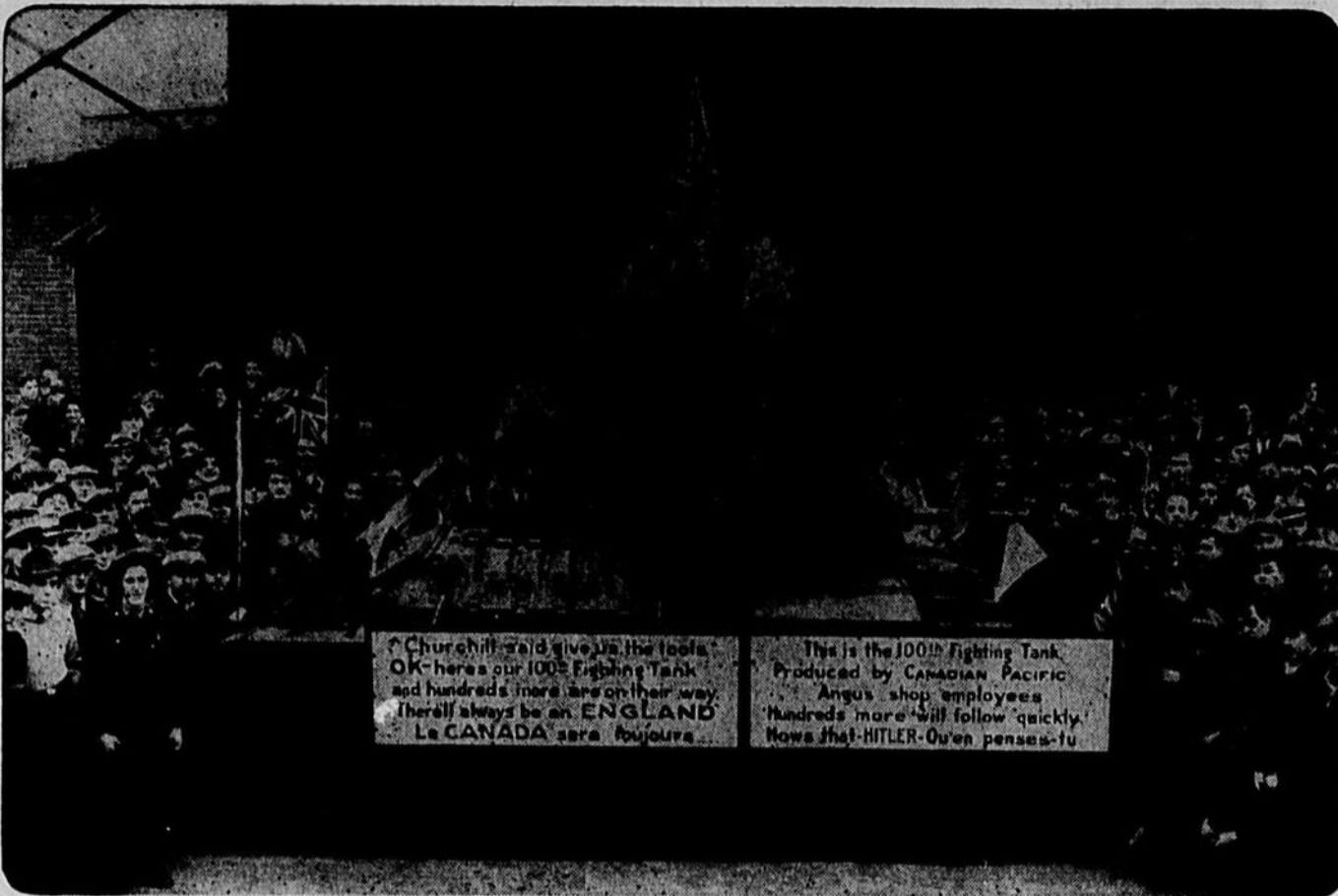
AVIS IMPORTANT
JEAN L'HEUREUX
 B. A., B. O.
 OPTOMETRISTE - OPTICIEN
 Spécialiste en examen de la vue — annonce à sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er décembre, il occupera un nouveau local situé à l'angle des rues Principale et Johnson, Granby
 (Au-dessus du nouveau magasin Fortin)

THEATRE CARTIER GRANBY

| | | |
|--|---|---|
| VENDREDI — SAMEDI <h3 style="text-align: center;">Time Out for Rhythm</h3> <p style="text-align: center;">— Avec —</p> <p style="text-align: center;">Rudy Vallee - Ann Miller Rosemary Lane</p> <p style="text-align: center;">— Aussi —</p> <h3 style="text-align: center;">KNOCKOUT</h3> | DIMANCHE — LUNDI — MARDI <p style="text-align: center;">DOROTHY LAMOUR & RAY MILLAND</p> <p style="text-align: center;">— Dans —</p> <h3 style="text-align: center;">Hula, Fille de la Brousse</h3> <p style="text-align: center;">— Aussi —</p> <h3 style="text-align: center;">Le Contrôleur des Wagons-Lits</h3> <p style="text-align: center;">— Avec —</p> <p style="text-align: center;">Danielle DARRIEUX et Albert PREJEAN</p> | MERCREDI <h3 style="text-align: center;">REPRISE</h3> <h3 style="text-align: center;">THANKS FOR EVERYTHING</h3> <p style="text-align: center;">— Aussi —</p> <h3 style="text-align: center;">MY LOVE CAME BACK</h3> <p style="text-align: center;">avec</p> <p style="text-align: center;">OLIVIA DE HAVILAND</p> <h3 style="text-align: center;">TIRAGE</h3> |
|--|---|---|

THEATRE PALACE GRANBY

| | | |
|---|---|---|
| VENDREDI — SAMEDI <h3 style="text-align: center;">Cheers from Mr. Chip</h3> <p style="text-align: center;">— Avec —</p> <p style="text-align: center;">MARTHA SCOTT</p> <p style="text-align: center;">Aussi: WARREN WILLIAM dans</p> <h3 style="text-align: center;">LONE WOLF KEEPS A DATE</h3> | DIM.—LUNDI—MARDI —MERCREDI <p style="text-align: center;">TYRONE POWER BETTY GRABLE</p> <p style="text-align: center;">— Dans —</p> <h3 style="text-align: center;">A Yank in the R.A.F.</h3> <p style="text-align: center;">Aussi: LES 3 MOUSQUETAIRES dans</p> <h3 style="text-align: center;">Outlaw of Cherokee</h3> | <h3 style="text-align: center;">SPECIAL dimanche</h3> <h3 style="text-align: center;">A YANK IN THE R.A.F.</h3> <p style="text-align: center;">LE PLUS GRAND FILM DE L'ANNEE</p> <p style="text-align: center;">IL Y AURA 3 REPRESENTATIONS:</p> <p style="text-align: center;">1 HEURE 5 HEURES 9 HEURES</p> <p style="text-align: center;">avec intermission entre chaque reprise régulière.</p> |
|---|---|---|



Churchill said gives us the tools. OK here's our 100th Fighting Tank and hundreds more are on their way. There'll always be an ENGLAND. Le CANADA sera toujours.

This is the 100th Fighting Tank. Produced by CANADIAN PACIFIC. Angus shop employees. Hundreds more will follow quickly. Now's that HITLER-Qu'en pensez-vous.

Les usines Angus du Pacifique Canadien ont récemment été le théâtre d'une belle cérémonie à l'occasion du "lancement" du centième tank destiné à l'armée canadienne. On voit ici un groupe d'employés des usines entourant le puissant et rapide véhicule décoré de drapeaux et orné de messages patriotiques.

UN NOUVEAU PRODUIT SALADA

La compagnie qui a inauguré la célèbre marque de commerce "Salada", si bien connue des

Canadiens de partout qui insistent pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait d'excellence, vient de lancer sur le marché un nouveau produit, un café de prix mais de qualité superfine.

La première distribution de ce nouveau café d'excellente qualité se fait actuellement dans la province de Québec seulement, mais la compagnie a l'intention de le distribuer par tout le Canada. On s'attend que vous pourrez bientôt voir à l'épicerie, en pleine vedette, chez vos épiciers, le café Salada mis en boîte sous vide. C'est un nouveau café appuyé par le célèbre nom de commerce qu'il porte, ce qui est une garantie de la qualité du café que vous trouverez dans chaque boîte.

Ce nouveau café est emballé dans le tout dernier type de boîtes sous vide. Cela vous assure la même saveur de café frais rôté, absolument tel qu'il sort des fours à rôtir, où il est mélangé et préparé par des personnels d'experts pour votre consommation.

La compagnie Salada, en annonçant l'addition de cette nouvelle marchandise, est assurée que l'enviable réputation, qu'elle s'est créée pour elle-même ces 50 dernières années, servira à montrer au public que le même nom sur son nouveau produit sera aussi une affirmation évidente de sa qualité.

L'OBJECTIF ...

(Suite de la page 21)

sortir avec succès. A la fin de la quatrième semaine du programme d'automne, aucun des grands centres urbains n'avait atteint son objectif. Dans la plupart des cas, les rapports donnaient les trois quarts, ou à peu près de l'objectif souscrit. Ce qui veut dire que cette dernière semaine représente, dans les villes surtout, une somme énorme de travail qui est plus long et plus difficile qu'en campagne, par suite de la multitude de gens à atteindre et de la variété des souscriptions. De toutes façons, les comités sont confiants d'atteindre sous peu leur objectif et le travail sera continué tant qu'on n'y sera pas parvenu.

"LES CONTES DE MASKA"

Mlle Jeanne Daigle, institutrice, de St-Hyacinthe, publiera, sous peu, une oeuvre originale intitulée: "Les Contes de Maska". Ce volume de contes pour enfants est d'une originalité incontestable. Il fera les délices de l'imagination enfantine.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

VIE — FEU — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

ELPEGE DEMERS

Gérant de district de la NORTHERN LIFE

764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

PIERRE BOLDOC

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

WATERLOO

Immeuble Poirier

TEL. 174

(Voisin du Waterloo Hardware)

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

(Successeur de Théo. Dupaul)

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance

Monuments

Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

TEL. 384

Prêtez de nouveau à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

SATISFACTION PARFAITE

au
Café Parfait

397, Principale

GRANBY

Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets, mariages et anniversaires.



L'oeuvre de cinq générations de maîtres brasseurs



La meilleure BIÈRE au Canada

LE FOYER

NE SOYONS PAS SUSCEPTIBLES

Entre gens qui vivent ensemble, qui se fréquentent beaucoup, qui s'écrivent souvent, qui travaillent côte à côte, et même entre gens qui ne font rien, des malentendus surgissent, qui

mènent fatalement à des ruptures. Le plus souvent, c'est parce que l'on s'est montré trop susceptible.

Il est bien vrai qu'il est cruel de se sentir préférer quelqu'un qui a moins de mérite (mais on ne doit pas dire tout le mal que l'on sait) ou d'être invitée à faire des choses que l'on trouve indignes de soi (mais on ne doit pas céder à la vanité) ou d'être victime de la médisance (mais est-on soi-même toujours juste?). Tout cela, c'est péché d'orgueil, c'est-à-dire orgueil mal placé, orgueil qu'il faut combattre. Le temps, le bon vieux temps, qui met si bien tout à sa place, le temps arrange tout; il répare les injustices, il met les choses à leur plan, plus sûrement que le bon juge, car il est le meilleur juge.

Tôt ou tard, celui qui nous a méconnue, offensée, dédaignée, condamnée, s'apercevra de son erreur. Ce jour-là, le jeu se retourne. Et vous gagnerez doublement à n'avoir pas cédé au premier mouvement de dépit, ou de vengeance. Une réparation tardive paie, et largement, de bien des humiliations de cet orgueil, qui n'est parfois que vanité.

LA SOUPLESSE DE LA FEMME

La souplesse est une qualité essentiellement féminine. Si l'homme doit être fort, la femme doit avant tout chercher la beauté, la grâce et l'harmonie dans l'extrême souplesse de son corps bien entraîné, pour les encourager à toutes celles qui pratiquent déjà la culture physique et connaissent la joie de posséder un corps bien entraîné, pour les encourager à continuer leurs efforts en vue d'obtenir mieux encore.

Lorsque l'on a l'habitude de l'exercice aucun accident d'assouplissement n'est à craindre du moment qu'on ne se livre pas à des acrobaties excentriques et que cette gymnastique est pratiquée aussi bien dans l'extension que dans la flexion. Les muscles qui s'étirent et s'allongent dans certains exercices doivent pouvoir se resserrer et se raccourcir dans le mouvement, c'est-à-dire dans la contraction. Ainsi il est mauvais de cambrer toujours les reins

en arrière en tirant constamment sur les muscles "grands droits" qui sont le soutien de l'abdomen, si l'on ne compense pas ce mouvement par la flexion du buste en avant pour les contracter à fond et les empêcher de s'allonger à l'excès. En un mot, si vous faites le pont, vous devez pouvoir mettre le front sur vos genoux. Il en est de même pour tous les muscles du corps.

Une femme n'est jamais trop souple, car la vraie beauté dépend de la facilité de ses mouvements et elle a tout à gagner en s'exerçant chaque jour dans ce but.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses abonnés.

Guerre totale

Voici un fait qui n'est pas suffisamment reconnu: la tuberculose a toujours exterminé un plus grand nombre de personnes que la guerre. Lors de la première grande guerre, plus de Canadiens ont succombé à la



tuberculose qu'il n'en fut tué sur les champs de bataille ou qu'il n'en mourût de leurs blessures. Les autorités médicales du ministère de la Défense nationale considèrent l'oeuvre des sociétés antituberculeuses comme un appui magnifique des travaux qu'elles accomplissent. La vente du timbre de Noël est le principal article de programmes préventifs et éducatifs de ces sociétés qui cherchent à contrôler la tuberculose, cette menace à l'effort de guerre du Canada.

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRECIEUSES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA 'MAGIC' BAKING POWDER

FABRIQUÉE AU CANADA

Incapable de Manger?

JOUISSIEZ-VOUS pleinement de la vie et remplissez-vous vos occupations avec zeste — ou êtes-vous fatigué, épuisé, sans courage et sans énergie? Votre haleine est-elle fétide. Regardez dans le miroir. Vos yeux sont-ils sans éclat et sans animation, votre teint est-il terreux, votre langue chargée? Vous êtes peut-être nerveux, vous souffrez fréquemment de maux de tête, vous n'avez guère le désir de manger et vous êtes ennuyé par une mauvaise digestion et dérangements d'estomac et vous agitez-vous la nuit, incapable de dormir. Savez-vous que ces symptômes sont ceux mentionnés par les autorités médicales comme étant souvent associés avec une constipation fonctionnelle? Si vous reconnaissez ces symptômes, quand ils sont dus à une digestion et une élimination défectueuse, vous devriez alors essayer le

NOVORO DU DR. PIERRE

la médecine tonique et stomacique de 5 générations qui a fait ses preuves. Le Novoro du Dr. Pierre est une différente sorte de médecine, composée de 18 racines et plantes médicinales différentes. Le Novoro du Dr. Pierre agit doucement de pair avec la Nature de ces quatre façons importantes: il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. Obtenez votre Novoro aujourd'hui — jouissez d'une bonne santé à laquelle vous avez droit. Pour une bouteille d'essai de 11 oz. de Novoro, envoyez \$1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can., Dept. DC468-48B.

LES AVENTURES DES GAMINS



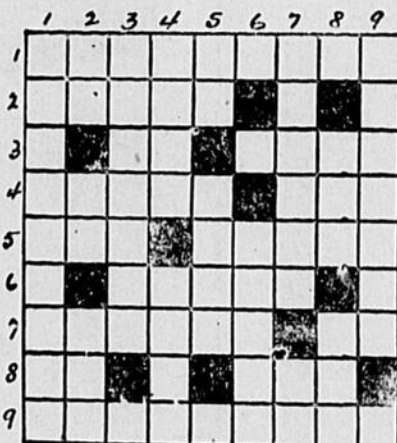
(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les aventures de gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

Les gamins mirent donc pied à terre sur l'île du Vent. Tout, autour d'eux, semblait très étrange. Pierrot dit: "Les arbres ressemblent à des nuages plantés dans la ouate!" Nénesse fit alors une suggestion que tous les gamins approuvèrent. "Avant de nous éloigner, déclara-t-il, nous devrions attacher solidement la bûche magique. Alors, si quelque chose arrive et que nous devons nous sauver, nous aurons toujours notre avion!" Tous ensemble, ils réussirent à attacher la bûche volante au bord de l'île aérienne. "Et maintenant, cria Pierrette, suivez-moi. Nous allons explorer notre nouveau domaine."

Ils marchèrent quelque temps. Pierrot s'approcha d'un arbre. "J'avais raison, annonça-t-il, ce ne sont pas des arbres comme les autres: on dirait des éponges." Il n'avait pas aussitôt fini de parler que les gamins entendirent du bruit. Sûrement, quelqu'un venait dans leur direction. Bientôt, ils aperçurent deux drôles de petits bouts d'hommes. "Qui êtes-vous?" demanda Nénesse. "Je suis Crécelle", dit l'un. "Je suis Fraças", dit l'autre. "Quels noms curieux!" s'exclamèrent nos petits amis. "Nous sommes les serviteurs de monsieur le Tonnerre", dirent ensemble Crécelle et Fraças. "nous allons vous présenter à lui si nous le pouvons." Les deux nouveaux venus aimèrent beaucoup s'amuser. Bientôt ils grimperent sur le dos de Michel et de Nénesse.

La semaine prochaine: Les Gamins arrivent à la demeure de monsieur le Tonnerre.

Les MOTS CROISÉS du JOURNAL



HORIZONTELEMENT:

- Plante d'ornement, dont une espèce, vulgairement appelée bouton-d'or, est commune dans les prairies humides.
- Etendu, allongé.
- Deux voyelles.—Trésor de l'état.
- Douleur violente (au pluriel). — Pronom relatif.
- Espèce de manguier du Gabon.— Application d'esprit, pour apprendre ou approfondir.
- Nom vulgaire d'une urticacée textile, que l'on cultive en Extrême-Orient.
- Dont on possède la jouissance sa vie durant. — Première note de la gamme ordinaire.
- Conjonction. — De l'auxiliaire avoir.
- Serrer davantage.

VERTICALEMENT:

- Reconnaître.
- Conjonction copulative. — Préposition latine qui signifie de, par. — Allez, en latin.
- Rivière de l'Amérique du Nord.
- Borne, lisière. — Qui ont tel âge.
- Négation. — Ensemencé.
- Faire sortir.
- Seul en son genre. — Ancienne ville de la Chaldée.
- L'un des points cardinaux. — Banal, pour avoir été trop répété ou employé.
- Usité dans les locutions signifiant "sachant" bien ce qu'on fait ou ce qu'on dit.



Solution du problème précédent

LA MINUTE JOYEUSE

Par Roland Coe



Il y a assez longtemps que tu joues dans le sable, cher; laisse la place à bébé, maintenant!



Maman, voici ce que j'ai découvert au sujet des

JOURS DE LAVAGE

... ils ne sont plus que des MINUTES DE LAVAGE!

Reddy Kilowatt dit: "C'est là où je triomphe, car c'est moi qui ai fait de la corvée du jour de lavage, un travail de quelques minutes. Plus de lavage, de frottage et d'essorage à la main pour cette jeune maîtresse de maison, depuis qu'elle a sa lessiveuse électrique. Elle n'a qu'à y mettre son linge et de l'eau, toucher au commutateur... et je fais le reste, exécutant le lavage le plus net et blanc qui soit, sans jamais endommager le tissu le plus délicat. Nous avons un grand assortiment de lessiveuses électriques en magasin. Venez choisir la vôtre pendant qu'il y en a encore une provision suffisante."



SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT!"

Quand vous recevez



CONFIEZ VOS ASSURANCES

A

Carl-E. Norris

TOUS GENRES D'ASSURANCES

WATERLOO

TEL. 136-J

Nouvelles de Waterloo

—Mme B. Royston se rendait dernièrement à Montréal.

—Mlle Jeanne Larose a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme J.-A. Légaré a passé la journée de lundi à Granby.

—Mlle Anna Lessard se rendait à Montréal, mardi et jeudi, pour affaires.

—M. et Mme L. Gauthier passaient la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Madeleine Poirier passe la semaine à Valcourt, l'invitée de M. et Mme A. Boulay.

—Mme B.-A. Charlebois est actuellement à Farnham, l'invitée de Mme A. Courville.

—Mlles Irène et Gabrielle Bombardier étaient à Montréal en fin de semaine.

—M. J.-A. Waterhouse, de la Marine royale canadienne, de St-Jean, N. B., est actuellement en vacances à Waterloo.

—Le Dr Jules Gilbert, de Granby, chef de l'Unité sanitaire, était en voyage d'affaires à Waterloo, cette semaine.

—M. et Mme Vernon Graves ont visité M. et Mme Oscar Séguin, de Montréal, en fin de semaine.

—M. et Mme W. Bastien, de Montréal, étaient, dimanche, les hôtes du Dr et de Mme V. Gariépy.

—M. et Mme Emile Nadeau,

de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme D. Jolin, au cours de la semaine.

—M. et Mme Louis Laporte, de Granby, et leur fillette, Louise, ont été les invités de Mlles Laporte.

—Mlle Pauline Charlebois, g.m.e., passe quelque temps à St-Jean, où elle exerce ses fonctions de garde-malade.

—Mme B.-A. Charlebois assistait en fin de semaine à la comédie-française jouée à Montréal.

—M. et Mme Narcisse Ducharme, de Chambly, visitaient en fin de semaine le notaire et Mme R.-R. Bachand.

—Mme Dan Guévin, de Meriden, Conn., passe la fin de semaine chez sa soeur, Mme G.-E. Gévy, qui revient d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. le chanoine Napoléon Codère, du séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, était de passage en notre ville au début de cette semaine.

—M. Gilles Poudrette, membre du corps d'aviation royale canadienne de St-Thomas, était de passage à Waterloo en fin de semaine.

—Les membres de la chorale sont priés de prendre note que la répétition qui devait avoir lieu lundi soir est remise à mercredi soir, à 7¼ heures.

—Les Religieuses du couvent Maplewood invitent toutes leurs anciennes élèves à une séance organisée par les élèves, et qui aura lieu lundi soir, à 7¼ heures.

—M. et Mme Théo. Dupaul sont partis hier pour un voyage de quelques mois en Floride. Ils ne reviendront qu'au printemps, pour occuper alors leur chalet du lac Libby.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Sidoine Boissé, de North-Stukely, décédée à l'âge de 81 ans, après quelques semaines de maladie. La défunte était la mère de M. Moise Boissé, industriel bien connu de la région.

—D'après les statistiques démographiques que M. le curé O.-J. Paulhus a données, la paroisse St-François-Xavier de West-Shefford compté 1,175 âmes, comparativement à 1,267 en 1940. Le nombre total est de 273 familles contre 248 l'an dernier, dont 195 pour la campagne et 78 dans le village.

—M. Jean Goudreau, fils de M. et Mme Hector Goudreau, de cette ville, vient de passer avec succès ses examens de mécanicien dans le service aérien. Il complètera son entraînement à Québec, après un séjour de dix semaines à l'école provinciale d'aviation. M. Goudreau visitait ses parents en fin de semaine.

—M. Hervé Robichaud, président de l'Harmonie de Granby, a été élu président de l'Association des Fanfares amateurs de la province de Québec, au cours d'une réunion annuelle de cette

association, tenue dimanche à St-Jean, sous la présidence de Mandius Bienvenue, de Saint-Hyacinthe. L'assemblée a eu lieu à l'hôtel de ville.

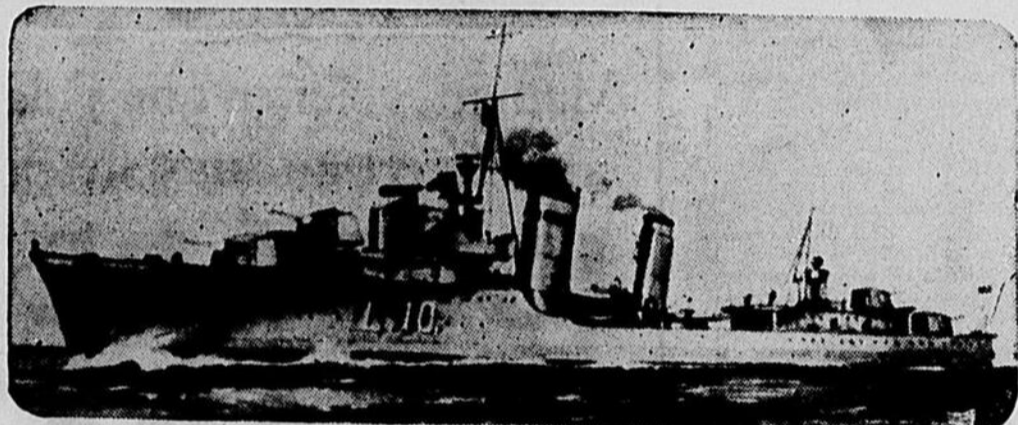
—Plusieurs centaines de personnes assistaient à la représentation donnée lundi soir à l'hôtel de ville, au profit des missions des RR. FF. Maristes, par le célèbre magicien Antoni. Celui-ci, un prestidigitateur de premier ordre, a émerveillé les spectateurs par des tours de passe tous mieux réussis les uns que les autres.

—La Société canadienne de la Croix-Rouge, succursale de Waterloo, accuse réception d'un chèque de \$100, don de l'Atlas Plywood Corporation. Elle pro-

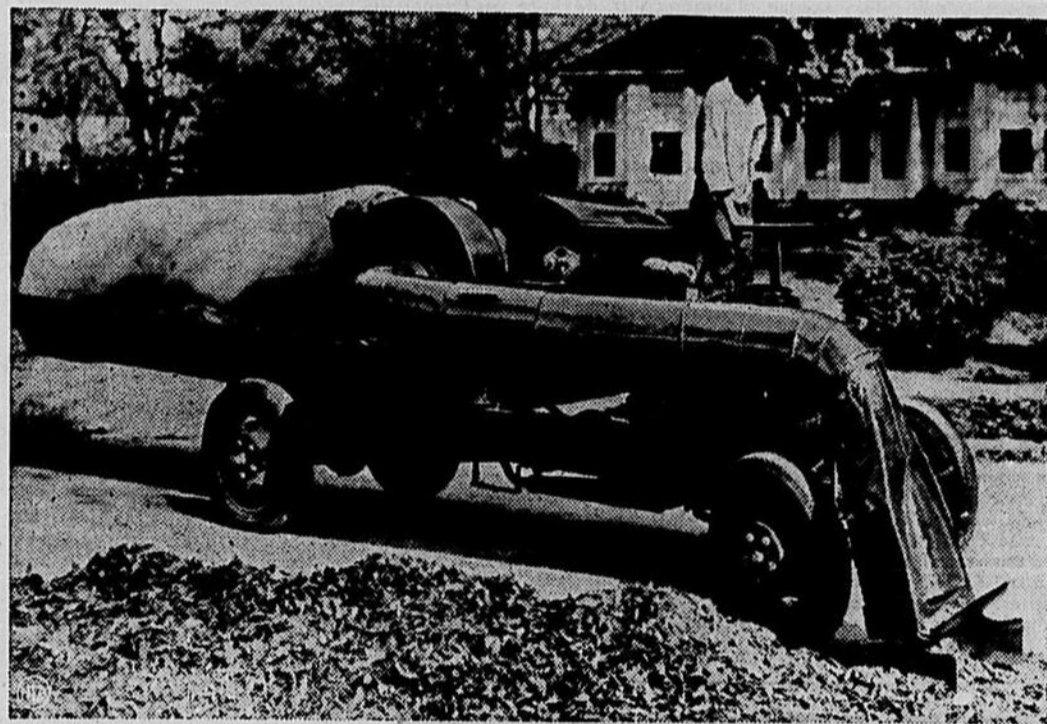
fitte de l'occasion pour rappeler à tous ceux qui viennent de recevoir un avis concernant leur souscription annuelle de membres, qu'ils peuvent faire remise directement à Mme Earl Blake, Jr., trésorière de l'association locale.

—Plusieurs citoyens de cette ville se proposent d'assister à la fête traditionnelle de la Ste-Cécile qui sera célébrée cette année avec le faste habituel, au séminaire de St-Hyacinthe, le 26 novembre. A cette occasion, les élèves interpréteront *Le malade imaginaire*, de Molière. La représentation du 26 est exclusivement réservée aux anciens élèves de la maison, mais il y aura répétition, le lendemain soir, pour le grand public.

—M. et Mme Joseph Fournier et leur père et beau-père, M. Antoine Fournier, qui demeurent maintenant à Sherbrooke, ont été victimes d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves, l'autre jour, sur la route Eastman-Sherbrooke, en revenant de St-Hyacinthe. M. Fournier voulut dépasser une auto stationnée au milieu du chemin, mais à cause de la chaussée glissante, son véhicule capota dans le fossé. Heureusement, personne ne fut blessé à part de recevoir quelques égratignures. Pour comble de malchance, dès que l'auto fut sortie de sa fâcheuse position, elle fut frappée par deux ou trois autres qui la mirent presque hors de service.



Le vaillant destroyer britannique "Cossack", devenu une légende dans les annales de l'Amirauté anglaise, a récemment été coulé au cours d'un engagement avec l'ennemi. A Londres, on n'a donné aucun détail au sujet de cette perte et on n'a pas dévoilé le nombre de victimes. Le "Cossack", qui avait abordé le bateau-prison "Altmark", près des côtes de la Norvège, avait pris part à la chasse contre le "Bismarck" au cours de laquelle le puissant navire de guerre allemand avait été envoyé au fond.



Voici une drôle de machine appelée à acquérir une vogue immense. Il s'agit, en effet, d'une ramasseuse de feuilles mortes que son inventeur, Fred Gedge, du Wyoming, est en train de démontrer. Il l'a entièrement construite avec un vieux camion, un vieux moteur, un vieil éventail, un vieux tuyau, enfin avec beaucoup de vieilles choses. Sa popularité lui viendra sans doute du peu de goût éprouvé par à peu près tout le monde à faire la cueillette des feuilles mortes.



Depuis la guerre

c'est MELCHERS CROIX D'OR

QUAND on a interdit l'importation des gins de Hollande, j'ai dû adopter une nouvelle marque de gin... et maintenant j'ai changé pour de bon... parce que j'ai trouvé, fabriqué au Canada même, un genièvre imbattable... le Melchers Croix d'Or. Ce gin est fabriqué d'après une formule de genièvre authentique de Hollande. Distillé entièrement des meilleurs grains canadiens, il s'élève au sommet de qualité qu'un "Gin" doit avoir en vertu de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada et il est fabriqué sous la surveillance des représentants du gouvernement canadien. Autre chose: le timbre d'accise qui recouvre le bouchon m'assure que ce gin est bien vieilli. Rien d'étonnant que j'aie adopté Melchers... Goutez-y vous-même... vous verrez!"

Rien ne remplace la qualité. Achetez des produits canadiens... ils sont meilleurs.

10 oz. \$1.05
26 oz. \$2.40
40 oz. \$3.45

GIN melchers CROIX D'OR



Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Bathurstville

THEATRE STAR

WATERLOO, P. Q.

Ven.-Sam. 21-22 Nov.

James Cagney et Pat O'Brien dans DEVIL DOGS OF THE AIR —Aussi— PALS OF THE PECOS

Dim.-Lun. 23-24 Nov.

Joan Bennett et Walter Pidgeon dans MAN HUNT —Aussi— GREAT MR. NOBODY

Mar.-Jeu. 25-27 Nov.

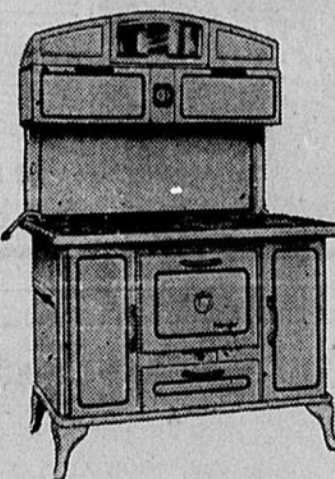
Don Ameche, Rosalind Russell et Kay Francis dans THE FEMININE TOUCH Aussi: Jean Parker et Wallace Ford dans THE ROAR OF THE PRESS

LISEZ LE "JOURNAL DE WATERLOO" ET ENCOURAGEZ SES ANNONCEURS.

BELANGER LE MEILLEUR POELE

EMAIL-PORCELAINE BLANC
•
POELE TORTUE EN FONTE ET ACIER
•

BRULEURS OU ELEMENTS A LA PLACE DU RESERVOIR
•
FOYER A BOIS
•
FOYER A CHARBON



FACILITES BUDGETAIRES CONVENABLES
•
GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE

LIGNE COMPLETE DE FOURNAISES A BOIS OU A CHARBON A PRIX POPULAIRES

LEBRUN-LUSSIER

862 rue Principale — Waterloo, P. Q. — Tél. 391